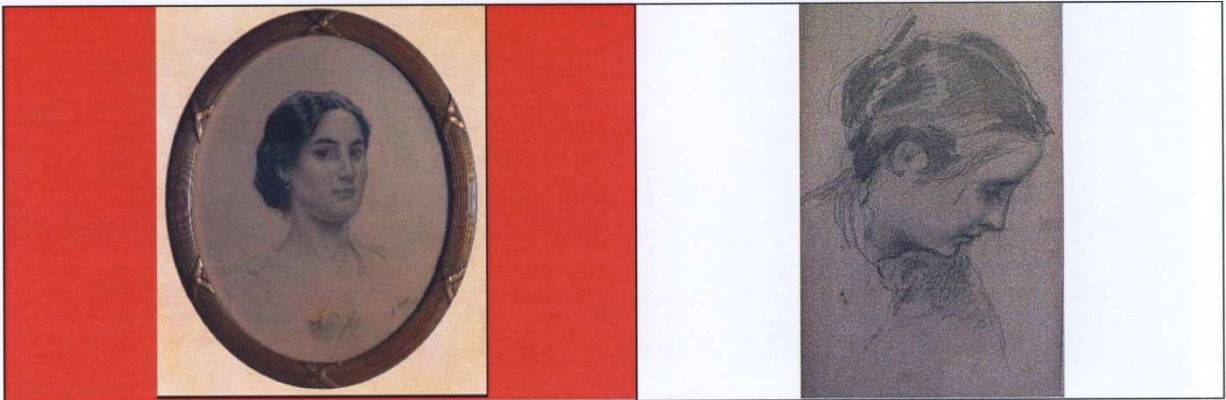


Catalogue de l'exposition 2012

Musée Eugène Burnand
Moudon
du 31 mars au 25 novembre 2012
mercredi, samedi et dimanche de 14 à 18 heures

DESSINS
de Frédéric Rouge et d'Eugène Burnand



EUG BURNAND
DIALOGUE CROISÉ
F. Rouge

EB = Eugène Burnand (1850 – 1921)

FR = Frédéric Rouge (1867 – 1950)

La conception thématique

Le dialogue s'organise thématiquement de la façon suivante .

En face de l'entrée, le visiteur peut découvrir **les deux artistes (1)** et, en allant sur la droite, leur **famille (2)** et **les lieux (3)** de leur univers respectif.

Sur le mur d'en face leur vision du **monde militaire et de la guerre (4)**.

Puis **les jeux et les plaisirs (5)**. A cette « culture » humaine contrastée s'oppose **le monde animal (entre liberté et domesticité) (6)**.

Et l'on revient au monde des humains : tout d'abord avec les hommes (7) ; puis la comparaison des **mouvements et des poses (8)**, et **le travail et les travaux (9)**.

Ce dialogue se conclut par la vision respective que chacun des artistes donne des **femmes (10)**.

Commissaires de l'exposition :
Claire Menoud et Frédérique Burnand
Mars 2012 ⊥

1.- Les deux artistes

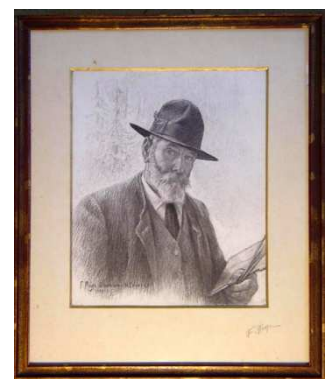
Aucun des deux artistes ne s'est vraiment attaché à l'autoportrait, préférant porter chacun ses regards sur d'autres que lui-même.



E. Burnand, autoportrait,
1872, crayon, 50 x 43 cm



Eugène Burnand, autoportrait, 1915
fusain et crayons de couleur, 83 x 68 cm



F. Rouge, autoportrait,
1933, fusain, 49 x 41 cm

2.- La famille

Il y a quelques dessins de famille réalisés par **F.Rouge** : sa femme Marguerite (⊥) qu'il épouse en 1905, sa fille cadette Liliane (⊥) ; mais les portraits qu'il dessinera seront généralement des œuvres de commande.

Eugène Burnand a réalisé de nombreux croquis de Julia Girardet (1851-1921) (⊥), qu'il rencontre en 1871 et qu'il épousera en 1878. Elle sera son modèle, notamment pour incarner Mireille, dans le poème du même titre de Frédéric Mistral.

Les enfants du peintre ont souvent posé comme modèle pour leur père . il avait l'embaras du choix, puisque sa femme et lui ont eu neuf enfants (huit ont survécu) dont des jumeaux (⊥) (en 1888) et des jumelles (1893), mais ce sont surtout ses deux fils aînés (⊥) qu'il a peints.



Deux enfants d'E. Burnand
crayon, 21 x 17.5 cm [EB]



Songe de la St-Sylvestre, 1902,
crayon, 53.5 x 45.5 cm [EB]



Angelot au luth, 1928,
dessin coloré, 34 x 28 cm [FR]



Portrait de Marguerite Rouge,
épouse de FR, 1916, fusain,
29 x 25 cm [FR]



Portrait d'une jeune femme
(Julia Girardet, future épouse de l'artiste)
crayon, vers 1872, 24 x 17.5 cm [EB]



Père de F. Rouge, 1890,
crayon et gouache,
diam. 18.5 cm [FR]



Les petits sous le parapluie,
encre de Chine, 24 x 18 cm [EB]



La poussette, dessin
à la plume, 18 x 24 cm [EB]



Les jumeaux (ou les jumelles),
dessin à la plume, 24 x 18 cm [EB]



Franz et René Burnand
(les deux fils aînés d'E. Burnand)
68 x 48.5 cm [EB]



Liliane bébé dans les bras
de Marguerite Rouge, 1918,
ovale 47 x 34 cm [FR]

3.- Les lieux

Frédéric Rouge s'est fixé à Aigle en 1888 : sa peinture de paysage va se concentrer sur son environnement immédiat : les Dents de Morcles, Les Muverans et les Dents du Midi, la Plaine du Rhône. « *Il a tracé les limites, bien réelles, de son coin de terre, celles que rappellent sans cesse les deux flancs de la plaine du Rhône et leurs solides crêtes montagneuses. Ainsi, dans ses toiles, peu de vastes horizons, de dégagements et d'ouvertures.* »² Les lieux habités qu'il va peindre et dessiner sont Huémoz, Antagnes (⊥), Ollon (⊥), Aigle...

Eugène Burnand aura diverses résidences : après son enfance helvétique (entre Suisse romande et Suisse allemande), il vit la plupart du temps en France : à Paris, comme jeune homme ; puis, dès son mariage en 1878, à Versailles et, de 1885 à 1889, à Paris ;

²Frédéric Rouge, *Un peintre hors du temps*, B. Favre, M.Jordan, G.Montangero, éd. Publi-Libris, 2011, page 116

mais aussi, dès 1895, à Fontfroide-le-Haut, près de Montpellier : toutefois il revient fréquemment en Suisse, et ainsi « voyage » davantage que Rouge ; la diversité des lieux auxquels il peut être associé en est la conséquence : le Valais (⊥), le canton de Fribourg (⊥) dont la frontière est à 100 mètres de Seppey, le Midi de la France. Mais son « foyer » vaudois se trouve au hameau de Seppey-près-Vulliens (le château ⊥) avec ses deux fermes, où il revient, dès 1875 passer tous les mois d'été. *L'église de Curtilles* (⊥) en est distante de 9 kilomètres. En 1903, il s'installe au château d'Hauterive, près de Neuchâtel, mais repart s'installer à Paris en 1907 jusqu'à la guerre. Sitôt après l'armistice, il retourne vivre à Paris.



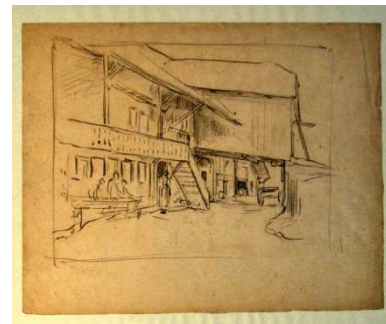
Eglise St-Etienne de Moudon, 1871, crayon, 37 x 43.5 cm [EB]



Eglise de Noville, 1931, crayon, 48 x 57 cm [FR]



Le château de Seppey, 1872, crayon et gouache, 26.5 x 32.5 cm [EB]



Cour de ferme, crayon, 30 x 40 cm [EB]



Les Saintes Maries de la Mer, 1877, plume et gouache, 41.5 x 54 cm [EB]



Eglise de Curtilles, crayon et lavis, 40 x 30 cm [EB]



Entrée de l'église d'Ollon, 1927, Dessin coloré, 56 x 44.5 cm [FR]



Vieilles maisons, 1942,
Dessin coloré, 59.5 x 48 cm [FR]



Le moulin, crayon,
30 x 40 cm [EB]



Monte Mario, 1877,
crayon, 30 x 40 cm [EB]



La ferme fribourgeoise, 1882,
dessin à la plume, 24.5 x 33.5 cm [EB]



Antagnes, 1897, aquarelle,
55 x 43cm (34 x 24.5 cm) [FR]



Le chalet, 1892 (?),
plume, 26.5 x 39.5 cm [EB]

4.- Le monde militaire, la guerre

Au moment où éclate la Première guerre mondiale, **Rouge** vit à Aigle et rien dans sa production « spontanée » ne laisse percevoir la catastrophe qui ravage l'Europe (pas plus que cela ne sera le cas lors de la Deuxième guerre) : il suffit pour s'en convaincre de lire les intitulés de ses toiles entre 1914 et 1918, et de 1939 à 1945³.

Toutefois, il réalise des commandes de peinture militaire et patriotique : « *Nul n'a su noter comme lui le soldat spécifiquement vaudois, fier de son uniforme neuf, clignant de l'œil du côté des belles filles [...]* »⁴

Un des premiers dessins catalogués d'**Eugène Burnand** sur Wikipédia s'intitule « Officier »⁵. Burnand est en Suisse quand la guerre se déclare. Quatre de ses fils sont mobilisés : il restera donc à Seppey jusqu'en 1917. Mais l'angoisse de ce qui peut leur arriver en Suisse n'est évidemment pas de celle qu'éprouve, dans un pays belligérant, l'épouse du soldat au front (La Liseuse ¹), et qui ouvre tout courrier avec une grande anxiété...

En 1915, il réalise une série de portraits, dessins et pastels de militaires et de *Faces et profils de chez nous*. En 1917, il fera de nombreux séjours à Marseille et à Montpellier où il croque les portraits des soldats alliés venant de tous les continents. Ce seront « *Les Alliés dans la Guerre des Nations* » : 100 portraits de types militaires au pastel et crayon (fac-similé en héliogravure, publié chez Crété à Paris, en 1922).

Il est intéressant de noter que les deux artistes se verront passer commande pour un certificat militaire (L), qui permet de « jouer aux jeu des différences »!

³Op.cit, pp 132 à 134

⁴Georges Addor, cité in op.cit, p.12

⁵http://fr.wikipedia.org/wiki/Eug%C3%A8ne_Burnand



Souvenir de la Mobilisation 1914
Lithographie 52 x 68 cm [FR]



Souvenir de l'occupation des frontières
1914 - 1916 - Gravure - 50 x 69 cm [EB]



Les deux militaires
Crayon, 24 x 18 cm [EB]



A la frontière andorrane
Crayon et encre, 30 x 40 cm [EB]



Gendarme andorran
Crayon, 45 x 38 cm [EB]



Etude pour «Souvenir de la mob 1914»
Dessin coloré, 70 x 52 cm [FR]



Etude pour «Retour au foyer», 1919
Dessin coloré, 82.5 x 64 cm [FR]



La liseuse, 1916, fusain et pastel,
69.5 x 49 cm [EB]



Etude pour «Souvenir aux militaires libérés»
Dessin coloré, 1930, 74 x 80 cm [FR]

5.- Les jeux et les plaisirs

Frédéric Rouge va réaliser, sur commande, beaucoup de cartes de fêtes pour des sociétés locales (⊥), qui comportent parfois au verso un numéro de tombola.

Il conçoit également plusieurs étiquettes pour les vins de la région (maison Badoux à Aigle, commune d'Aigle (⊥), Association viticole d'Ollon, etc).

Il manifeste, ce faisant, qu'il est « *un artisan capable de mettre son œil et sa technique au service de requête diverses.* »⁶

Eugène Burnand avait, selon les dires de son fils⁷, un tempérament très enjoué, un caractère sociable et plein de fantaisie. Il a dessiné d'innombrables caricatures dans ses carnets et dans son *Livre de la famille*. On peut penser que *Le jeu des dates* (⊥) a été réalisé pour ses enfants, comme une aide à l'apprentissage de quelques dates marquantes de l'histoire tant politique que culturelle de la France : on y voit l'humour et l'inventivité de Burnand à l'œuvre. Doué pour l'observation, il semble en revanche que la musique n'ait pas été son fort, au contraire de son épouse Julia (⊥)

⁶Frédéric Rouge, Un peintre hors du temps, op.cit, p.15

⁷René Burnand, Jeunesse de peintre, Spes, Lausanne 1949, p.12, 55 et alii



Troubadours, crayon
40 x 33 cm [EB]



Jeune femme au piano
Crayon, 31 x 24 cm [EB]



Joueur de flûte (Grec),
Plume, 18 x 13 cm [EB]



Angelot à la flûte, 1928,
Dessin coloré, 34 x 28 cm [FR]



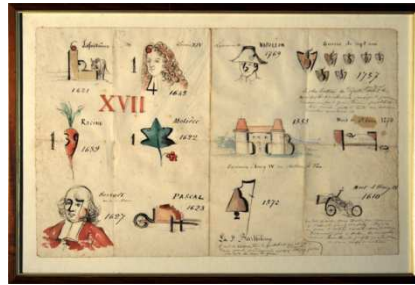
Musicien espagnol, 1888,
Dessin coloré, 69 x 51 cm [FR]



Joueurs de cartes, 1886,
Gravure, 41 x 31.5 cm [EB]



Vins de la Commune d'Aigle,
Récolte de 1906, 60 x 50 cm [FR]



Le jeu des dates,
Encre et aquarelle,
37 x 55 cm [EB]



Diplôme de la Soc. Fédérale
de Gymnastique, Lithographie,
49.5 x 65.5 cm [FR]

6.- Le monde animal

Rouge est un fervent adepte de la chasse et de la pêche. Le monde sauvage est celui qui l'attire, monde de la montagne, des affûts en forêt et c'est ainsi qu'il pouvait résumer son rythme annuel: « *Trois mois de chasse, trois mois de pêche, six mois de peinture.* »⁸

Dans son œuvre, on verra ainsi l'aigle en vol (⊥) ou le gibier tué (⊥) par l'homme sonnante fièrement sa victoire ; mais fort peu d'animaux domestiques : son cheval au galop (⊥) évoque lui aussi une pulsion sauvage de liberté. Si l'homme et l'animal appartiennent à la même nature, ils y sont adversaires.

Toute autre est la vision animalière de **Burnand**. Outre qu'il n'aime pas la chasse (ses illustrations des *Fioretti* qui mettent en scène la vie de saint François d'Assise laissent entendre qu'il partage son amour des créatures vivantes), il est le peintre des animaux domestiques, dont les hommes de la campagne ont un essentiel besoin, tant pour travailler la terre que pour se nourrir.

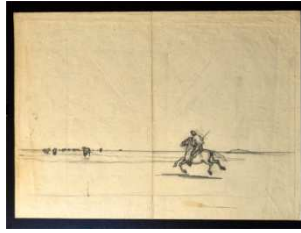
Ainsi de ses chevaux : hormis le troupeau camarguais (⊥) qui évoque la vie sauvage et la liberté, tous, sellés ou harnachés, montés ou attelés, sont au service de l'homme, que celui-ci herse un champ labouré (⊥), ou qu'il surveille ses troupeaux de taureaux (⊥).

Quant aux autres animaux que l'on peut découvrir dans ses dessins, ce sont le plus souvent des moutons (⊥), surtout lorsque Burnand travaille dans le Midi, ou des vaches (⊥), animal quasi totémique des campagnes du Jorat, et parfois, picorant dans une cour de ferme, quelques poules : là encore, animaux « utiles ».

⁸Op.cit, p.12



Chevaux en Camargue, crayon
38 x 53 cm [EB]



Gardian et sa manade
Crayon, 30 x 40 cm [EB]



La carriole, crayon et encre
brune, 27 x 26 cm [EB]



Le hersage, encre brune et
crayon, 20 x 31 cm [EB]



Cheval au galop, crayon,
45 x 62 cm [FR]



Etude de chevaux, encre brune
et lavis, 31.5 x 25.5 cm [EB]



Berger et ses veaux,
crayon, 50 x 35 cm [EB]



Les moutons, crayon,
30 x 40 cm [EB]



Aigle, 1920, crayon,
27 x 36.5 cm [FR]



Le chien mort et le vautour,
gravure, 42 x 32 cm [EB]



La mort du sanglier, dessin coloré,
67 x 54 cm [FR]

7.- Les hommes

Les deux peintres, au cours de leur formation, tant en Suisse (Bâle, pour Rouge ; Genève pour Burnand) qu'à Paris (Atelier Jullian pour Rouge, Atelier Gérôme pour Burnand), ont eu à travailler la représentation du corps humain, dans des postures variées. Cette section montre ainsi l'homme dans des approches diverses : portrait, flexion des jambes, posture assise, corps étendu.

Si le chasseur de Rouge s'apprête à se relever pour tirer le gibier (le titre de l'œuvre (*ça y est, les voilà !*) (⊥) signale la fin d'un affût), l'arquebusier de Burnand (⊥), homme de troupe, nettoie une arme de défense. Notons que la facture de cette œuvre n'est pas du tout typique de Burnand : il s'agit probablement d'un dessin d'académie, œuvre de jeunesse, étude d'ombres et de mouvement.

Les « assis », eux aussi, révèlent deux visions du monde.

Le Pêcheur (⊥) de Rouge, dans la force de l'âge, bourre sa pipe, couronnant ainsi la fin de l'attente : le poisson à ses côtés, une belle pièce, explique son contentement.

Les hommes de Burnand sont assis pour deux raisons : le travail (ainsi du *Berger dans la garrigue* (⊥), qui semble tenir dans ses mains son quignon de pain et s'apprête à manger tout en gardant ses moutons), et la fatigue due à l'âge. Les trois hommes de Burnand ont les cheveux blancs, ils sont vieux et voûtés.

Venons-en aux corps étendus : répondant ici sans doute à une commande, Rouge illustre de façon pour le moins surprenante le *Retour au foyer* (⊥) avec la mort brutale, guerrière ; alors que Burnand montre deux rapports à la mort : celle, prochaine, naturelle, du vieillard (⊥) qu'un jeune garçon assiste, et celle, sacrificielle, du Christ dans cette *Déploration* (⊥) dont l'esquisse à larges traits sombres ne semble pas avoir donné lieu à une toile ultérieure, ce qui permet d'imaginer qu'elle est tardive.)



Assis à califourchon, crayon,
31 x 26.5 cm [EB]



Jeune homme songeur,
crayon, 40 x 30 cm [EB]



Homme debout de trois-quarts,
crayon, 41 x 32 cm [EB]



Le berger dans les garrigues,
encre brune, 20 x 25 cm [EB]



Vieillard à la cheminée,
encre brune, 27 x 34 cm [EB]



Vieil homme assis,
crayon, 19 x 13 cm [EB]



Etude pour «Retour au foyer», 1919,
crayon, 56 x 70 cm [FR]



«ça y est, les voilà», 1936,
dessin coloré, 76 x 66 cm [FR]



Le pêcheur assis, 1935,
Dessin coloré, 116 x 86 cm [FR]



Arnaud sculpteur, 1889,
crayon, 34 x 26 cm [FR]



Le fusilier, crayon,
23 x 30 cm [EB]



Le malade et l'enfant,
crayon, 30 x 40 cm [EB]



Déploration du Christ,
crayon, 30 x 40 cm [EB]

8.- Les mouvements et les poses

Les quatre œuvres de **Rouge** présentent des corps immobiles, dans une posture avantageuse : *Mademoiselle Rimathey* (\perp) s'est immobilisée : elle prend la pose, la main sur une petite table, dans le souci de présenter une image positive d'elle-même, que sa famille regardera avec plaisir.

Le gymnaste porte-drapeau (\perp) a raison d'être fier de sa plastique parfaite que la fête de gymnastique (\perp) lui donnera l'occasion de mettre en œuvre.

Quant à *Liliane à la cigarette* (\perp), demi-allongée, élégante, elle fume, les cheveux défaits, dans une souple robe d'intérieur.

Le Prisonnier (\perp) de **Burnand** est parfaitement étranger à ces mondes : la vie est derrière lui et maintenant, les mains enchaînées, il compare ; la lumière surplombante sur sa droite accentue la noirceur de sa situation, et l'anneau dans le mur, à hauteur de son cœur, signale que ses mouvements seront limités.

Les mouvements libres du *patineur* (\perp) renvoient à une élégance urbaine et une activité oisive, qui contrastent avec les mouvements de corps musclés aux prises avec un travail de force (*Mouvements, La fonderie* \perp).

L'homme qui s'est assis (\perp), lui, semble se reposer juste un instant, avant de reprendre sa tâche).



Portrait de Mlle Rimathey, 1921,
dessin avec couleurs, 70 x 49 cm [FR]



Patineur, encre brune
et crayon, 25.5 x 18 cm [EB]



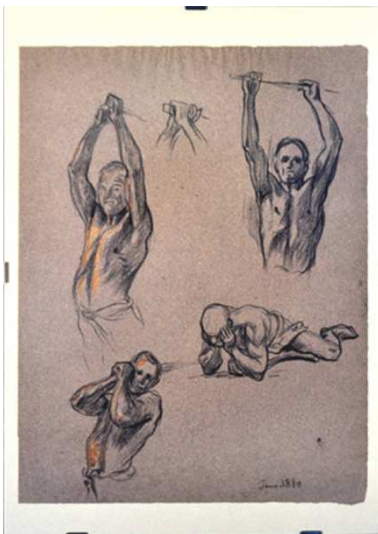
Le prisonnier, épreuve
d'état, 70 x 50 cm [EB]



Etude pour l'affiche de la Fête cantonale de Gymnastique, Aigle 1935, 94 x 75.5 cm [FR]



Affiche encadrée, 112 x 93 cm [FR]



Mouvements, 1880, crayon, 35 x 25 cm, [EB]



La fonderie – Billet de 1000 Fr 1912, 17 x 25 cm [EB]



Liliane à la cigarette, dessin coloré, 45 x 50 cm [FR]



Jeune moine romain, crayon, 35 x 25 cm [EB]



Homme assis à la casquette, crayon, 16 x 25 cm [EB]

9.- Le travail et les travaux

Le monde de la vigne est au cœur de la vision du travail de **Rouge** : comment pourrait-il en être autrement au milieu d'une région viticole ! Et c'est la satisfaction du résultat du travail de la Vigne auquel collaborent les hommes et les femmes que traduit *Ah ! La belle grappe* (⊥).¹⁰ Mais Aigle est aussi une région entourée de montagnes d'où les chasseurs ramènent des prises délectables. On devine le menu: civet de chamois mariné au vin rouge !

Les hommes de **Burnand** portent des sacs (⊥) (de grains ?), ou sont aux champs pour les foins (⊥) : monde de céréales et de laitages

⁹La présente exposition ne présente, hormis celui-ci, aucun dessin relatif à la religion chrétienne, si chère à Burnand, et qui occupera une place centrale dans son œuvre tardive : la raison en est que, ce sujet étant en revanche relativement étranger à Rouge, la politesse du dialogue demande qu'on aborde des sujets communs aux deux artistes.

¹⁰NB Ce tableau, en raison de sa très grande dimension, est exposé dans la salle du Labour dans le Jorat



Ah! La belle grappe ! 1927, dessin coloré,
62.5 x 48.5 cm [FR]



Retour de chasse au chamois, 1927,
dessin coloré, 90 x 70 cm [FR]



Le char de foin,
crayon, 24 x 30 cm [EB]



Le sac, crayon,
35 x 25 cm [EB]



Avant de partir,
crayon, 30 x 21 cm [EB]

10.- Les femmes

L'exposition se termine par la vision des femmes qui synthétise en quelque sorte les visions du monde respectives des deux artistes, que ce parcours a, espérons-le, permis de découvrir.

Tous deux ont portraituré des femmes de la bourgeoisie.

Rouge montre des vendangeuses (⊥) en costume, dans une satisfaction du travail achevé, jeunes, coquettes et souriantes, en train de bavarder, Et s'il s'agit d'une paysanne, c'est la fille du peintre qui s'est déguisée (⊥) ainsi. Ou alors une jeune femme qui pose pour une affiche qui annonce un événement dans le monde avicole (⊥)

Les femmes de Burnand peuvent aussi être en costume, comme *la Valaisanne* (⊥) ou les trois brodeuses appenzelloises que **Burnand** choisit pour illustrer le billet de 500.- (⊥) que lui commande la Banque Nationale Suisse ; mais ce sont le plus souvent de vieilles paysannes « véritables » (⊥), solitaires, voûtées, usées par le labeur et l'existence, au visage fatigué, vieilli et sévère. Ou des femmes ployées par le travail des champs. (⊥)

Une femme de dos, chez l'un comme chez l'autre : Rouge dessine la taille et le chignon noué d'une jeune vendangeuse (⊥), en pleine journée, la main posée sur le rebord d'une brante : celle-là même qui fait face au vendangeur de « Ah ! La belle grappe ».

⊥

Burnand dessine son épouse Julia dessinant (⊥), la taille épaissie par de nombreuses maternités, la robe et la coiffure signalant son époque, assise un peu de guingois face à son chevalet, avec, près d'elle, sur un tabouret, une boîte (de crayons, de pastels, de fusain ?). La feuille semble encore vierge.¹¹

¹¹ Julia, fille du graveur neuchâtelois Paul Girardet, dessinait et peignait des fleurs, des oiseaux, et elle était une excellente aquarelliste.



Les brodeuses, 1910-1911, dessin préparatoire pour le billet de 500 Fr
15 x 23 cm [EB]



Julia au chevalet,
crayon, 36 x 31.5 cm [EB]



Portrait d'une valaisanne,
crayon, 27 x 37.5 cm [EB]



Paysanne assise, 1877,
fusain, 60 x 51 cm [EB]



Deux vendangeuses en costume vaudois, 1927
Dessin en couleurs, 88 x 71 cm [FR]



Deux glaneuses,
crayon, 30 x 40 cm [EB]



Vendangeuse, dessin coloré,
1932 (?), 68 x 53 cm [FR]



Vieille paysanne assise, 1883
gravure, 36 x 27.5 cm [EB]



Paysanne debout, 1877,
fusain, 75.5 x 52.5 cm [EB]



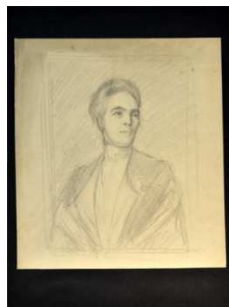
Deux vaudoises au-dessus d'Ollon, 1918,
dessin coloré, 59 x 73 cm [FR]



Exposition internationale d'aviculture,
Aigle 1907, lithographie, 42.5 x 53 cm [FR]



Colette, 1916, dessin
coloré, 40 x 30 cm [FR]



Portrait de Mme Jéquier de Pierre,
crayon, 40 x 30 cm [EB]



Liliane en paysanne, 1933,
dessin coloré, 47 x 36 cm [FR]

Eugène Burnand fut un grand voyageur, et il a tenu un journal détaillé de ses activités, tandis que

Frédéric Rouge, après ses stages de formation à Bâle, Soleure, Paris et Florence, est plutôt un sédentaire qui n'a pas laissé de traces écrites, raison pour laquelle il n'existe pas de catalogue de son œuvre.

La plupart des tableaux sont reproduits à l'échelle 1 : 10, exceptés les petits dessins d'E. Burnand (1:5 ou plus)

* * * * *